

Passion Montagne

Dossier

Une cabane au pied des Muverans

Idée de course

Arête Vierge à la Tête-à-Pierre-Grept



Journal de la section des Diablerets

Section lausannoise du Club Alpin Suisse

et sous-sections de Château-d'Œx, Morges, Payerne et Vallorbe

Club Alpin Suisse CAS

Club Alpino Svizzero

Schweizer Alpen-Club

Club Alpin Svizzer



PRATIQUER SA PASSION AVEC LE MATÉRIEL IDÉAL



Les sports de montagne, la passion d'une vie.

Vous trouverez chez Bächli Sports de Montagne tout ce dont vous avez besoin:
Le plus grand choix d'articles pour les sports de montagne en Suisse,
des conseils avisés, un service innovant et des prix corrects.

BÄCHLI SPORTS DE MONTAGNE

Avenue d'Ouchy 6
1006 Lausanne
Tél.: 021 864 00 20
Fax: 021 864 00 21
lausanne@baechli-bergsport.ch

BOUTIQUE EN LIGNE

www.baechli-sportsdemontagne.ch



Passion Montagne

Section des Diablerets

Club Alpin Suisse CAS
Rue Beau-Séjour 24
Case postale 5569 – 1002 Lausanne
www.cas-diablerets.ch

Locaux de la section

Stamm/Bibliothèque
Tous les vendredis, dès 19 h 30
à la Grande salle/Entrée côté
rue Charles-Monnard

Président de la section

Jean Micol, tél. 079 573 93 27
E-mail: jean.micol@gmail.com

Secrétaire général

Marcel Isler, tél. 021 320 70 79
E-mail: direction@cas-diablerets.ch

Secrétariat et administration

Gestion des membres
Marlène Tissot Meyer
Le matin de 8 h à 12 h
Tél. 021 320 70 70 – Fax 021 320 70 74
E-mail: secretariat@cas-diablerets.ch
E-mail: membres@cas-diablerets.ch

Rédaction

E-mail: secretariat@cas-diablerets.ch

PostFinance

Compte postal: 10-1645-3
IBAN CH38 0900 0000 1000 1645 3

Annonces publicitaires

URBANIC REGIE PUBLICITAIRE
Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
E-mail: info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94

Tirage

4200 exemplaires

Impression

PCL Presses Centrales SA, 1020 Renens

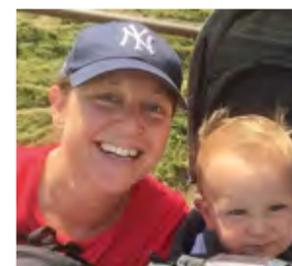
Photo de couverture

Le renouveau de la cabane Rambert

Délai rédactionnel N° 5 2016

4 août 2016

«Et toi, te souviens-tu de ta première cabane?»



Probablement... Besoin d'un peu de temps pour te plonger dans tes souvenirs? On ferme les yeux et on se remémore l'ambiance, le dénivellé, cette balade qui n'en finit pas tant on cherche la cabane du regard. Que verra-t-on en premier: le toit, la façade, le drapeau? Tête levée, les sens en éveil, on prend le temps de faire une pause, de contempler le paysage et puis, soudain, ça y est, on la voit, un sourire se dessine, combien de pas encore?

Quel bonheur d'arriver, on enlève son sac à dos, on s'arrête, profitant de cet instant privilégié, soulagé et guilleret.

Cette expérience aura forcément été déterminante, titillant notre motivation à découvrir d'autres cabanes, seul ou accompagné, à pied ou à skis, en Suisse ou à l'étranger. L'expérience aidant, on s'aventure à visiter des cabanes plus difficiles d'accès, à tenter des sommets plus ardues avec, à la clé, toujours de belles rencontres.

L'une des missions de notre Club consiste à préserver le patrimoine inestimable que représentent ces cabanes, afin que chacun puisse s'émerveiller de la richesse de notre milieu alpin; vieillissantes, leur rénovation s'avère souvent indispensable, permettant de satisfaire autant aux exigences légales qu'aux attentes des visiteurs.

Fort de ce constat, l'ancien comité avait pris la décision il y a de cela quelques années de rénover la cabane Rambert; ce projet a permis à notre section de vivre une aventure fabuleuse, aboutissement d'un processus complexe, qui a nécessité de remettre l'ouvrage sur le métier, de budgétiser consciencieusement les coûts, de s'appuyer sur une délégation de membres compétents impliqués autant dans le suivi du projet que dans l'évolution du chantier, tout comme les nouveaux gardiens engagés au printemps dernier. Finalement, presque une année, jour pour jour, après le commencement des travaux, le comité actuel est fier de dévoiler à tous les randonneurs la cabane transformée et embellie.

Au fait, cela restera entre nous: Rambert, c'était précisément ma première cabane, celle qu'on se devait d'aller visiter, car toute la famille, originaire de la région, en parlait comme le Graal. Je me souviens de ce puissant soleil de juillet, transpirante sous ce maillot, de cet interminable chemin à travers le pierrier, de la joie d'y être arrivée en famille, du Coca si pétillant bu au retour...

Le 17 juillet prochain, date de son inauguration, c'est avec joie que je monterai là-haut, de nouveau en famille, afin de la présenter. Et, bien entendu, je ne manquerai pas de te demander: «Au fait, ta première cabane...?»

Stéphanie Negri Capt,
vice-présidente CAS Section des Diablerets

SOMMAIRE

► Magazine			
Actualités	Rebecca Mosimann	4	Portrait David Moreau 15
Dossier	Bertrand Favre		Portofolio Georges Sanga 16
	Une cabane au pied des Muverans	6	Conseil Santé Age et pratique de la montagne 18
Conseil matos	Camper en montagne	10	
Idee de course			► La vie du club
Arête Vierge à la Tête-à-Pierre-Grept (2904 m - VD)		12	Sommaire détaillé 19

Observer la vue au sommet du toit du monde

L'alpinisme virtuel vient de franchir une nouvelle étape dans l'exploration des plus beaux sommets de la planète. On peut désormais suivre l'intégralité de l'ascension de l'Everest par sa voie sud grâce au «projet 360» de Mammut. Le projet a été initié il y a deux ans par Matthias Taugwalder, expert en réalité virtuelle, et la marque de sport de montagne. L'équipe est, à chaque fois, munie de caméras GoPro qui enregistrent des images et des vidéos à 360 degrés, à intervalles réguliers, tout au long du parcours. Elle a déjà filmé plus de 40 voies dans le monde et dans les Alpes, comme la face nord de l'Eiger, l'arête Hörnli du Cervin ou encore l'itinéraire de la Patrouille des glaciers. Les passages emblématiques de toutes ces voies mythiques sont enrichis de vidéos et d'informations spécifiques.

A voir sur <http://project360.mammut.ch>



© Matthias Taugwalder



Jean Troillet rencontrera le public au Festival du film alpin

«Le Festival international du film alpin des Diablerets développe une dimension de plus en plus humaine», confie son président Jean-Philippe Rapp. La 47^e édition qui se déroulera du samedi 6 au dimanche 14 août aux Diablerets proposera d'explorer deux tendances dans l'air du temps: les conséquences du réchauffement climatique dans le Grand-Nord et la montagne comme lieu de reconstruction pour des jeunes en difficulté. Projections et tables rondes rythmeront cette semaine consacrée également à l'exploit et aux aventuriers d'ici et d'ailleurs. L'alpiniste Jean Troillet sera à l'honneur, le dimanche 7 août, avec la projection d'un documentaire qui lui a récemment été consacré. Cette année, le site du festival s'agrandit avec la création d'un village à l'extérieur de la Maison des congrès des Diablerets, cœur névralgique de la manifestation.

Du samedi 6 au dimanche 14 août, www.fifad.ch

Villars accueille l'élite mondiale de l'escalade

C'est à Villars-sur-Ollon qu'il faudra se rendre à la mi-juillet pour admirer les stars de l'escalade mondiale. Les épreuves de la Coupe du monde, organisée par la Fédération internationale d'escalade, auront lieu les 15 et 16 juillet sur deux murs de compétition installés sur la place du Rendez-Vous au cœur du village. Plus d'une centaine de grimpeurs du monde entier se mesureront dans des épreuves de «vitesse» et de «difficulté». La relève suisse, elle, est attendue le 17 juillet. La compétition sera retransmise sur un écran géant. Villars est la deuxième étape européenne après Chamonix.

Du vendredi 15 au dimanche 17 juillet, www.villars.ch



IFSC Climbing



Sur les traces du naturaliste Laurent-Joseph Murith

Le col du Grand-Saint-Bernard offre un panorama grandiose et une halte bienvenue mais pas seulement. Le Musée de l'hospice propose régulièrement des expositions de qualité, à l'instar de la dernière consacrée au chanoine Laurent-Joseph Murith dont l'exposition «Murith et les Alpes» commémore le bicentenaire de sa mort. L'ecclésiastique et savant a acquis sa renommée à travers ses recherches archéologiques, minéralogiques et botaniques sur le terrain alpin. Des photographies d'Alexandre Scheurer rendent hommage à la force de l'environnement naturel du Grand-Saint-Bernard. Ses images de fleurs sont mises en relation avec des extraits du livre de Murith, *Le guide du botaniste qui voyage dans le Valais*, publié en 1810 et fraîchement réédité. La collection minéralogique du chanoine a également été restaurée par le géologue Stefan Ansermet.

Musée de l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Jusqu'au 9 octobre, www.saint-bernard.ch

Trouver un site de grimpe en deux clics

La plateforme **falaise.ch** pilotée par le Club Alpin central a été réactualisée. Elle recense les lieux extérieurs et les salles de grimpe ainsi que les via ferrata à travers toute la Suisse. Les restrictions, les interdictions ou les fermetures temporaires sont clairement indiquées sur une carte interactive. Un moteur de recherche permet également de sélectionner une région spécifique ou un site, selon son degré de difficulté. Un outil très pratique.

www.falaise.ch



A vos agendas: les courses de montagne se succèdent tout l'été



Il y en a pour tous les niveaux et les types de terrains. Petite sélection: dimanche 24 juillet, les coureurs grimperont des Plans-sur-Bex à la cabane de Plan-Névé: 6,4 km et plus de 1000 mètres de dénivelé. Les «walking» et «nordic walking» seront aussi au programme de cette 41^e édition. Le Demi-Marathon des Alpes (Aigle-Aï-Leysin), lui, aura lieu le 1^{er} août, avec une catégorie «plaisir» (11 km) et «enfants» (de 800 mètres à 2,6 km). Au départ de L'Etivaz, le Supertrail du Barlatay proposera trois parcours le 19 août, dont l'Ultra-trail avec ses 87 km et 5400 mètres de dénivelé positif. Enfin, le Trophée des Martinaux, avec ses deux itinéraires (Lavey-Les Martinaux, 6,6 km et Lavey-La Tourche, 8,6 km) fêtera sa 30^e édition le 28 août.

<http://course.theweb.ch/fr/course/course-pedestre-plan-neve>, www.aigleleysin.ch, www.barlatay.ch, www.tropheedesmartinaux.ch

NOUVEAUTÉS LIVRES



Fribourg, Du Moléson au Kaiseregg – Du Vanil Noir au Mont-Vully (Randonnée alpine – Objectif le sommet)

Daniel Anker et Manuel Haas, Ed. CAS, 336 pages

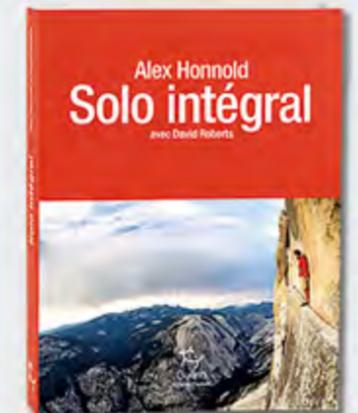
Ce guide propose 49 courses de randonnée avec plus d'une centaine de sommets dans le riche et vaste canton de Fribourg, Moléson, Vanil-Noir, La Berra, mais aussi les Gastlosen ou la Cape-au-Moine: autant de régions à découvrir ou à redécouvrir grâce à des descriptions d'itinéraires bien détaillés.



L'alpinisme, des premiers pas aux grandes ascensions, ENSA

Jean-François Hagenmüller, François Marsigny, François Pallandre, Ed. Glénat, 144 pages

Cet ouvrage, réalisé par trois guides de l'ENSA (Ecole nationale française de ski et d'alpinisme) fait le point sur l'évolution des techniques de progression et de sécurité en haute montagne. Les spécialistes détaillent les techniques adaptées au genre de terrain sur une douzaine de grandes courses réalisées au Grand-Paradis, au Mont-Blanc ou dans les Ecrins.



Solo intégral

Alex Honnold et David Roberts, Ed. Guérin, 270 pages

Grimper en solo intégral, c'est grimper sans corde, ni matériel ni coéquipier. L'Américain Alex Honnold est actuellement le grimpeur le plus célèbre dans cette catégorie. Il a gravi des voies de hauteurs et de difficultés sans précédent. Ce livre est un dialogue entre le grimpeur et l'écrivain David Roberts, qui entraîne le lecteur au cœur des motivations du prodige de l'escalade.



Cabane Rambert et Petit-Muveran

Une cabane au pied des Muverans

TEXTE BERTRAND FAVRE

Au début du siècle dernier, les moyens de communication étaient bien différents de ceux d'aujourd'hui. A cette époque, partir en course relevait d'une véritable aventure. En général, le départ se faisait en plaine, et les temps de marche étaient alors importants. Une cabane dans la région des Muverans aurait, en effet, contribué grandement à faciliter l'accès aux sommets de cette région et à développer le tourisme entre les cantons de Vaud et du Valais.

C'est en 1894 que la section des Diablerets du Club Alpin décide d'édifier une cabane au pied des Muverans, et ce, sans demander de subvention à la caisse centrale.

Construite à Lausanne, elle fut démontée pour être transportée et édiflée en Valais, grâce à une souscription des membres de la section. La cabane doit son nom à Eugène Rambert, poète, professeur éminent et grand amoureux de la région.

Construction 1895

Le 15 mai 1895, la cabane Rambert arrive en gare de Riddes. Elle est acheminée, ensuite, sur des chars jusqu'à Leytron et, enfin, à dos de mulets jusqu'à l'alpage de Saille. Le 11 juin suivant, une dizaine de robustes citoyens de Leytron sont chargés de transporter, à dos d'homme, les différentes pièces de la cabane, jusqu'à son emplacement. Trois heures de rude montée seront nécessaires à cette tâche.

On achemine tout d'abord le matériel lourd, afin que les fouilles et les travaux de maçonnerie puissent débuter.

Outre le matériel, le sable du Rhône, le ciment et les outils nécessaires à la construction de la bâtisse, il faut encore monter des vivres pour les ouvriers, du mobilier et de la vaisselle.

L'emplacement décidé pour la construction de la cabane se situe alors sous la Frête-de-Saille, entre le Petit- et le Grand-Muveran à une altitude de 2550 mètres, à proximité d'une source, découverte dans la roche par Eugène Rambert lui-même.



Montage de la charpente, 1895



Cuisinier à la construction de la cabane, 1895

Le 30 juin commencent les travaux de charpente et de menuiserie. Les journées de l'équipe du chantier débutent à 5 heures le matin pour ne se terminer qu'à 20 heures, les ouvriers ne s'arrêtant que le temps de manger.

Albert Barbey, président de la section des Diablerets, est nommé maître-queux, fonction qu'il remplira avec autant de zèle et de dévouement qu'il en démontrera dans celles de photographe et d'entrepreneur.

A cette altitude, les intempéries sont fréquentes. Le 1^{er} juillet, une rafale de vent d'une rare violence renverse les tentes, emporte des paquets de planches, arrache plusieurs cadres de fenêtres et expédie le tout dans le creux de Plan-Salentze.

Il faudra alors une course effrénée de deux heures pour tenter de récupérer tout le matériel envolé. Il y a beaucoup de dégâts. Les verres sont en miettes, la vaisselle émaillée est en piteux état, bien des planches sont endommagées, une grosse poutre s'est rompue. Fort heureusement, les appareils et le matériel photographique de Barbey, dans un sac, sont intacts. Il en est de même pour les bouteilles de vin.

Malgré tous ces déboires, les travaux s'achèvent le 6 juillet, et la cabane sera inaugurée le 20 juillet 1895.



Inauguration, 20 juillet 1895



Construction de la cabane, 1895

Pas moins de 200 personnes arrivant du Valais et du canton de Vaud se retrouvent à la cabane. Soutenus par le bon fendant valaisan, nous fraternisons rapidement.

La fête fut belle, et on ne doute pas qu'elle laissa, dans le cœur de tous les participants, d'impérissables souvenirs.

Les frais de l'inauguration furent certainement responsables du dépassement du devis initial de 3000 francs, la note finale s'élevant à 4500 francs.

Par la suite, la forte fréquentation que connut la cabane Rambert, confirma qu'elle répondait à un réel besoin. En 1907 eut lieu un premier agrandissement, puis un deuxième en 1920.



Membres du CAS devant la cabane Rambert, 1911



La cabane et le Petit-Muveran

1952, nouvelle cabane Rambert

Un site nouveau est recherché pour l'édification de la nouvelle cabane Rambert.

Le terrain actuel s'avère instable. L'esplanade où se dresse la cabane de 1895 glisse inexorablement vers l'aval. Le mouvement s'accroît d'année en année, les charpentes gauchissent, portes et fenêtres ne ferment plus.

Une commission est créée en 1947, chargée de définir le terrain idéal, pour accueillir la nouvelle construction. Son rapport est catégorique, le lieu-dit Cretta-Morez, entre le Grand-Muveran et la Pointe-de-Chemo est celui qui offre les meilleures garanties de sécurité. Moins exposé, il est également plus favorable aux courses à skis. Il facilitera la traversée Saille-Derborence par le col de la Forcla et l'accès par Loutze et Chamosentze.

Dès janvier 1952, les plans ayant reçu les approbations nécessaires, on va de l'avant.

Les travaux sont attribués à l'entreprise Rudaz de Vex. En mai, un téléphérique de l'armée est mis à disposition de la section facilitant le transport des matériaux jusqu'au site de Cretta-Morez.

A la faveur du beau temps, les maçons montent les murs en quelques semaines. Le 21 août, la cabane est couverte. Les travaux intérieurs s'effectuent dès lors en toute sécurité. Survient alors l'unique incident de ces travaux rondement menés... Une caisse de bouteilles de vin, destinée à la fête de l'inauguration est montée par le téléphérique, lors de l'un des voyages. Les ouvriers, croyant là à un légitime hommage au zèle démontré durant leur labeur, s'emparent desdits flacons et les assèchent sans scrupules ni remords, privant ainsi les futurs convives d'une bonne quantité de nectar.

Malgré une semaine d'intempéries, ce sont heureusement deux jours radieux qui verront se dérouler l'inauguration de la nouvelle cabane Rambert, les 20 et 21 septembre.

Dimanche, dès l'aube, une cohorte de cars, d'autos et de Jeep forment un long cortège sur l'étroite route d'Ovronne.

Le spectacle du panorama des Alpes valaisannes ne fut qu'émerveillement pour les visiteurs, ce jour-là. Comme un fait exprès, la nature avait rajouté sa touche artistique, parant les sommets d'une fine couche de neige, soulignant parfaitement leurs reliefs. La cérémonie d'inauguration de 1952 fut relatée comme «sobre, simple et digne» par les journalistes de la radio présents à l'événement. *«Une cabane du CAS, c'est le signe d'une union, le lieu d'une communion.»*

Eugène Rambert, sous le patronage duquel sont placées la nouvelle cabane comme l'ancienne a écrit que ce qui caractérise le monde des Alpes, c'est l'appel des sommets. *«Il s'est trouvé des hommes pour répondre à cet appel. Espérance. Dans notre monde livré à ses fatalités, à ses désespoirs, il se trouve encore au cœur des hommes, quelque chose qui vibre à l'appel de la nature alpestre, une force d'aller, de bâtir sur l'alpe la maison de l'homme.»*

Gardien de cabane

Le premier gardien de la cabane Rambert fut Placide Arrigoni de Leytron; il travailla en tant que porteur, lors de sa construction et, ensuite, y séjourna en tant que gardien jusqu'en 1916. Sa période terminée, il fut remplacé par Jules-Alexandre Crettenand de Montagnon qui en assura la garde pendant plus de trente ans, avant d'être remplacé par son fils André.

Travail ardu que celui de gardien de cabane. A cette époque, tous les transports de vivres, de matériel et de bois se faisaient à dos d'homme. Parfois, on avait recours au mulet, qui était chargé à Ovronnaz. On pouvait mettre sur son dos des charges qui dépassaient aisément les 100 kilos. La montée se faisait en deux étapes. Lorsqu'on arrivait à Plan-Coupel, le mulet était débarrassé de son lourd fardeau, afin qu'il puisse reprendre des forces pour la dernière partie de cette rude grimpe. Le bois pour la cabane était coupé par les bergers de l'alpage de Saille. Non loin de la cabane, une source fut captée dans la roche du Grand-Muveran. Si elle était tarie, le gardien allait chercher l'eau 200 mètres plus bas, dans le creux de Plan-Salentze. Les touristes qui montaient à la cabane rendaient de fiers services au gardien en lui apportant, de temps en temps, une bûche de bois, une bouteille de vin ou d'autres vivres. A cette époque, une finance de 50 centimes était exigée pour le bois de chauffage des personnes non affiliées au Club Alpin. La cuisine se faisait sur un traditionnel fourneau à trois trous. Le menu se composait de mets simples, de soupe, de pâtes...

En ce temps-là, les gens se contentaient de peu. Dormir sur des paillasses dans une cabane de bois, au confort rudimentaire à 2600 mètres, était considéré, par les randonneurs, comme un grand luxe. Aujourd'hui, tout a changé. Un grand oiseau à hélice a remplacé les braves mulets, le téléphone solaire est installé, on s'éclaire et on cuisine au gaz.

Cependant, les randonneurs sont de plus en plus nombreux sur les sentiers de nos montagnes et le plaisir qu'ils éprouvent, lors de leur halte à la cabane Rambert, est immuable.

Bertrand Favre,
gardien de la cabane Rambert, de 1991 à 1996

Chronique alpine et anecdotes

1895 / Le 20 juillet, jour de l'inauguration de la cabane Rambert, J. Jacottet de la section des Diablerets et genevoise, est monté depuis le glacier des Martinets par des couloirs de glace et une vire aboutissant à la Petite-Dent-de-Morcles et, ensuite, à la Grande-Dent par l'arête qui les relie. Il arrivait le même jour à la cabane par la Vire-Longet et le Trou-à-Chamorel. L'ascension par ce chemin est non seulement difficile, mais dangereuse à cause des chutes de pierres.

1897 / Le 15 janvier, E. Bornand et le Dr Rochring partaient des Mayens-de-Leytron; la neige en poussière et un froid intense ont rendu l'ascension longue, ardue, douloureuse. Au creux de Saille, ces messieurs ont pu contempler à leur aise un troupeau de 30 chamois transis ou hypnotisés à la vue de clubistes en cette saison.

L'excellent système de double fermeture extérieure et intérieure a permis à nos intrépides d'entrer dans la cabane par une des fenêtres, deux mètres de neige en bloquaient les abords. Après avoir calfeutré quelques fentes des parois et fait du feu pour se réchauffer, nos touristes ont constaté, comme chaleur maximum, une température de -5° C.

1898 / La cabane Rambert a été fréquentée par 346 touristes dont 46 dames.

1899 / Dimanche, jour de l'an, Alphonse Lenormand, membre du Piolet Club de Genève, surpris par une tempête de neige, mourait d'épuisement, 200 mètres en aval de la cabane Rambert. Malgré des recherches soutenues, son corps ne fut retrouvé qu'au mois de juin.

1945 / Le 2 septembre, deux cordées des Sections des Diablerets et de Jaman ont forcé le passage directement par l'arête de la Frête-de-Saille, au sommet du Grand-Muveran. Cette grimpe d'à peine 500 mètres exigea cinq heures d'efforts.

1973 / Raymond Berguerand et Philippe Carron viennent de réaliser, samedi 29 décembre, la plus belle aventure de leur jeunesse: la première hivernale de l'arête de la Frête-de-Saille du Grand-Muveran.

PASSE MONTAGNE

HAUTE FIDÉLITÉ

On gratte les prix sur les chaussons d'escalade*!

-20%
*sauf offres

UN BUREAU DE GUIDES | TROIS MAGASINS SPECIALISTES | MONTHEY | GENEVE | LAUSANNE
© Frederic Laverriere

PASSE MONTAGNE
WWW.PASSEMONTAGNE.CH

GRAF - toiture SA

VOTRE FERBLANTIER-COUVREUR
Le spécialiste des toitures
www.graf-toiture.ch
Maîtrise fédérale et brevet fédéral

Bureau et atelier :
Rue du village 29 - 1081 Montpreveyres
Tél : 021 903 21 34 - Fax : 021 903 43 35
Email : info@graf-toiture.ch

Le camping confortable 4 saisons



Tente

Il est important de définir le domaine d'utilisation avant d'investir dans une tente: trekking, 4 saisons, camping de proximité ne soumettent pas votre petit «palace» aux mêmes contraintes.

Les tentes 4 saisons offrent la solidité et la durabilité nécessaires face aux conditions les plus extrêmes. Les points d'attache renforcés, une géométrie qui privilégie de nombreux points de croisement entre les arceaux, assurent une grande robustesse.

Les tentes de trekking proposent un poids restreint et font la part belle à l'habitabilité et à une respirabilité plus élevée. Faciles à monter, légères à porter et assez résistantes pour affronter le mauvais temps, ce sont les tentes idéales pour l'exploration de l'arrière-pays montagnard.



Concernant la résistance aux intempéries, le point essentiel est la flexibilité de la tente, afin qu'elle ne s'effondre pas face au vent. Une grande partie de la résistance à la pluie vient de l'élasticité de la toile et de sa tension. C'est la raison pour laquelle la colonne d'eau de la toile extérieure est comprise entre 1200 et 1500 millimètres, ce qui est largement suffisant pour toutes les conditions.

En revanche, pour la toile de sol, la pression exercée étant plus importante, la colonne d'eau pourrait être plus élevée. L'ajout d'une bâche de sol est recommandé pour augmenter l'imperméabilité et la longévité du fond de votre tente.



Sac de couchage

Il y a beaucoup de facteurs à considérer lors du choix d'un sac de couchage. Poids, compressibilité, isolation et température indiqués sont autant de facteurs déterminants.

Les sacs proposant un rembourrage synthétique ont un avantage pour les climats humides, car, même mouillés, ils gardent une bonne partie de leur pouvoir isolant. Cependant, à chaleur égale, un sac synthétique sera plus lourd et moins compressible que son équivalent en plumes.

Les sacs de couchage en plumes offrent une excellente compressibilité et un poids optimal, permettant ainsi d'économiser de l'énergie et de la place dans votre sac à dos. Ils ont cependant le désavantage d'être sensibles à l'humidité. Transpiration, humidité extérieure et pluie diminuent énormément leur pouvoir isolant en collant les plumes entre elles. La durée de vie de ce genre de sacs de couchage est supérieure au synthétique, mais il est, en règle générale, plus onéreux.

Avant de faire l'acquisition d'un sac de couchage, il est important de comprendre les différentes «Valeurs thermiques» indiquées sur les sacs. Elles sont divisées en trois catégories: Confort, Confort Limite et Extrême. Afin que ces valeurs soient justes, il faut être équipé d'un matelas de sol adapté à l'environnement envisagé et être vêtu de sous-vêtements thermiques, bonnet compris. Le sommeil étant primordial dans la phase de récupération, il est conseillé de privilégier la valeur de température «Confort», afin de permettre au corps de se remettre de manière optimale après une journée d'effort.

Matelas de sol



Les matelas de sol ont beaucoup évolué, ces dernières années. Avec l'introduction de matériaux tels que la plume, le confort et la sécurité (importants dans des environnements avec des températures basses) ont augmenté. Lors du choix d'un matelas, il faut déterminer la «Valeur R», qui représente la résistance thermique entre le corps et le sol. Plus cette valeur sera élevée, plus le matelas sera isolant. Il est préférable de privilégier un matelas avec une «Valeur R» plus élevée, afin de minimiser le risque d'avoir froid la nuit. Un autre facteur à prendre en considération est la forme du matelas. Si vous privilégiez le confort, il vaut mieux choisir un matelas avec une forme rectangulaire. En revanche, si vous voulez optimiser le poids de votre sac et la place dans votre tente, une forme «momie» sera préférable.



Av. de Longemalle 9 | 1020 Bertens
tél. 021 317 51 51 | email: info@pcl.ch

www.pcl.ch



Sur le glacier de Plan-Névé au petit matin / © T. Serra

Arête Vierge à la Tête-à-Pierre-Grept (2904 m - VD)

TEXTE: ELIA DESCHENAU

Véritable belvédère sur les sommets vaudois et valaisans, l'arête S de la Tête-à-Pierre-Grept, connue aussi sous le nom d'arête Vierge, est une très belle course rocheuse qui n'a rien à envier à d'autres itinéraires d'arête plus blasonnés des Alpes. Son camp de base est la cabane de Plan-Névé, qu'on atteint généralement la veille depuis Les Plans-sur-Bex en trois heures de marche. Joli refuge d'une trentaine de places, l'ambiance est très familiale et rustique. On mange bien et les couchers de soleil avec vue sur le lac Léman sont tout simplement magnifiques.

Quitter la cabane, généralement à l'aube, par une courte marche facile dans du terrain morainique qui permet de s'échauffer en douceur. Et, ensuite, traverser le petit glacier de Plan-Névé qui, malgré sa modeste taille et la presque totale absence de crevasses, peut être un obstacle redoutable à franchir. De bons crampons et un piolet sont généralement indispensables pour l'affronter en toute sérénité.

Traverser le glacier, remonter le couloir du Pacheu, passage escarpé bien connu l'hiver par les skieurs-alpinistes participant au Trophée du Muveran. Bien que techniquement facile - il suffit de suivre la sente, équipée de chaînes aux endroits les plus pentus - dans sa version estivale, ce passage est parsemé d'éboulis prêts à dévaler la pente à la moindre sollicitation. Une attention particulière est donc nécessaire en présence d'autres alpinistes.

Juste avant d'atteindre le col du Pacheu, une vire d'une cinquantaine de mètres, à gauche du couloir, amène sur la faite de l'arête. Avec un peu de chance, c'est à cet endroit qu'on va apercevoir le soleil pour la première fois de la journée. Après une heure et demie depuis la cabane, on s'apprête à attaquer la véritable escalade.



Passage de la «boîte aux lettres» / © E. Deschenaux

Commence alors un jeu qui consiste à grimper un premier petit gendarme, depuis lequel on descend soit en descente, soit en rappel, puis en escalader un deuxième et ainsi de suite. Le rocher est parfois un peu délité, mais redevient généralement sain dès que la grimpe se fait raide.



Bientôt au sommet, mais l'arête reste aérienne / © E. Deschenaux

Après avoir surmonté un passage étroit en forme d'énorme «boîte aux lettres», on fait face à la première des deux sections difficiles de la course: une magnifique arête effilée et lisse, heureusement bien protégée par quelques goujons judicieusement placés.

Ce passage franchi, redescendre de nouveau quelques dizaines de mètres avant d'affronter une partie de l'arête plus facile et plus ou moins horizontale. Cette section se termine au deuxième passage clé de la course, là où l'arête se redresse franchement. On est alors obligé de remonter une large cheminée. C'est le passage le plus corsé de l'arête; l'escalade, raide et assez technique, procure beaucoup de satisfaction. Encore une fois, les goujons en place permettent une progression assez sûre et sereine.

Après ce ressaut raide, l'arête redevient plus facile, tout en restant aérienne et réservant encore quelques passages assez pimentés. La concentration doit donc rester maximale jusqu'au sommet, qu'une cordée expérimentée peut espérer atteindre en trois à quatre heures d'escalade.

La descente se déroule du côté nord, vers le col des Chamois, qu'on atteint en une heure et demie environ, moyennant de courts rappels de 15 à 25 mètres, alternés par des sections de désescalade facile et de la marche dans des pentes d'éboulis. Les relais de rappel, tous sur goujons chaînés, sont balisés par des catadioptrés. Cela nous rappelle que - parfois - les cordées terminent la traversée assez tard, voire même dans la nuit...

Pour finir, depuis le col des Chamois une sente escarpée ramène en une petite heure à la cabane de Plan-Névé, puis descendre dans la vallée par le sentier suivi la veille. □



Dernier rappel avant le col des Chamois / © T. Serra



Arête Vierge à la Tête-à-Pierre-Grept 2904 m (VD)

Accès En train jusqu'à Bex, puis en bus jusqu'aux Plans-sur-Bex. En voiture, possibilité de continuer jusqu'à Pont-de-Nant. Un bon sentier mène à la cabane de Plan-Névé en 3h (2 h 30 depuis Pont-de-Nant).

Difficulté AD+ (passages de IV+). Course assez longue qui demande de l'expérience dans les manœuvres de corde et la progression corde tendue.

Horaire 7 à 8 h cabane-cabane : 1 h 30 approche, 3 à 4 h pour l'arête, 2 h 30 descente.

Point d'appui Cabane de Plan-Névé, 2262 m, +41 (0)24 498 22 11, www.cabane-plan-neve.ch

Cartes N1285 Les Diablerets, CN 1285 Dent-de-Morcles

Topo Guide du CAS «Alpes et Préalpes vaudoises», Claude et Yves Remy, CAS 2011.



Agriculture de montagne et écotourisme

Etes-vous déjà allés en randonnée d'hiver à La Fava ou avez-vous fait le tour du Mont-Gond en été? Si c'est le cas, vous trouverez certains repères à la lecture de ces lignes, sinon, l'envie vous gagnera certainement d'aller découvrir ces lieux façonnés par la neige et le froid, mais aussi par l'agriculture de montagne et l'écotourisme.

A chaque saison, les Mayens de Conthey, leurs alpages et les cimes, sont prisés par les membres du Club Alpin, et pour cause. Regardant les sommets enneigés en montant, croisant par chance le lagopède alpin ou, en descendant, le nez dans les gentianes, le randonneur apprécie particulièrement ces lieux, car il y trouve, la belle saison venue, un autre joyau de la montagne issu du travail de l'homme, le fromage d'alpage. Quel plaisir après l'effort de croquer un exquis morceau de sérac ou de tomme, tout juste sorti de la cave.

C'est à l'alpage de Flore, sis à 1961 mètres d'altitude, au-dessus des sapins et des mélèzes des Mayens-de-Conthey, mais au-dessous des lapiaz qui mènent à l'étang des Trente-Pas qu'on arrive à un hameau composé de «tzanés». Là habitent, chaque été depuis 25 ans, Eric Ramseyer, paysan de montagne bio et agriculteur à Palézieux, ainsi que son équipe. Fromages, séracs, tommes sont fabriqués chaque jour, plus de 4000 pièces par saison, grâce à son inlassable travail. Durant l'été, de la mi-juin à la mi-septembre, ce sont près de 130 vaches, Simmental et Red Holstein, qui y séjournent, broutant la riche flore de l'alpage.

Clôtures, abreuvoirs, bouses séchées ou pas, reposoirs, prairies fleuries, pelouses alpines font partie du paysage façonné par l'agriculture de montagne. Le son des cloches anime bien souvent les bivouacs nocturnes, car, à quatre heures du matin, leurs tintements s'accroissent, des voix s'élèvent dans la nuit, c'est l'heure de la traite. Plus tard, les chocards à bec jaune s'activent, les marmottes sifflent à l'approche du renard, les traquets motteux et les niverolles dansent sur

les piquets, le gypaète barbu survole, impassible. Une ambiance qui rend heureux, que vous y restiez quelques minutes ou une semaine. Depuis ce balcon perché sur la vallée du Rhône, vous contemplez le Cervin, le Sasseneire, la Dent-Blanche, le Grand-Combin et d'autres infinis sommets encore à gravir. Et, pendant ce temps, l'inexorable processus de fabrication du fromage est répété chaque jour, avec la plus grande des attentions.

A quelque vingt minutes, au lieu-dit La Chaux-d'Aïre, en suivant le chemin pédestre, Yann Roulet et Judith Schmidt, un jeune couple passionné par les Alpes, sont gardiens de la cabane d'Aïroz. Dans leur quotidien, ils valorisent les produits de montagne estampillés Bio Suisse et accueillent randonneurs pour le gîte, sur la paille ou dans un dortoir. De chez eux, de nombreuses randonnées sont accessibles, des visites de la fromagerie sont organisées, et de nombreux conseils sont donnés sur la faune et la flore locale. L'alpage et la cabane ont été certifiés Bio Suisse par le label du même nom. Soutenue par l'Aide suisse aux montagnards, il s'agit de la première cabane de montagne à recevoir une telle reconnaissance en Suisse. «Quand on aime la montagne, il est logique de faire attention à l'aspect écologique. C'est un tout, une cohésion avec la nature. Et, lorsqu'on est convaincu de la qualité des produits, on a encore plus de plaisir à les partager avec les autres», nous disent-ils.

C'est donc en synergie qu'est organisée la vie dans les alpages des Mayens-de-Conthey, puisque Eric, Yann et Judith ont mis leur savoir-faire en commun pour offrir aux randonneurs un séjour idyllique et perpétuer des activités traditionnelles agricoles et d'accueil en montagne qui sont, rappelons-le, des valeurs chères aux membres du Club Alpin Suisse.

Séverine Evéquoz,
Commission environnement



David Moreau: un fruit du Club qui le lui rend bien

TEXTE FRANÇOIS PERRAUDIN

Issu des OJ de la Section des Diablerets, le Lausannois rend bien la monnaie de sa pièce au Club Alpin Suisse, puisqu'il s'occupe du mouvement jeunesse de cette même section depuis deux ans, en tant que jeune guide.

Dès l'âge de 9 ans, chaque week-end d'hiver, les pistes de Châtel, dans les Portes-du-Soleil, ont connu les spatules de David, avant le hors-piste du voisinage qui éveillera son intérêt pour la montagne. Sa vraie passion naît au sein du Club Alpin, à l'occasion de sorties d'escalade, puis lors de courses avec un bon copain de son âge, emmenés par des alpinistes plus âgés et expérimentés. Une manière d'apprendre sans prendre trop de risques pour cet adepte d'une montagne qu'il n'a jamais voulue axée sur la performance. Il développe ainsi de solides connaissances en escalade, en ski-alpinisme et en cascades de glace, qui lui permettent de franchir une à une les étapes de la longue formation de guide de montagne parallèlement à ses études. Sans faire les choses à moitié, puisque, chaque fois, David prend des congés sabbatiques pour s'adonner pleinement à sa passion: une première interruption de deux ans pour acquérir son carnet d'aspirant guide, dès la fin du gymnase, puis un second stop d'une année pour réussir son brevet fédéral de guide, à l'âge de 23 ans. Non sans négliger son intérêt pour les sciences de l'environnement, passant son bachelors à 24 ans à l'EPFL, avant d'exercer le métier de guide à temps plein durant trois années, comme indépendant ainsi qu'au sein du bureau

des guides Passe Montagne. Une manière de conserver l'équilibre entre la tête et les jambes et de quoi développer une bonne clientèle privée, sans négliger les sorties plus affûtées entre copains. La pratique du métier à la corde de ses clients lui permet rapidement de relativiser son engagement: «Mon regard sur la montagne a changé. Avant, j'aimais faire du dur et de l'exposé, sur friends, en cascades de glace ou à skis dans de raides couloirs, maintenant j'ai moins envie de prendre des risques. Mon activité au sein du groupe Jeunesse me permet de transmettre ma passion, de la même manière que je l'ai reçue.



David Moreau pousse encore plus loin son besoin d'activité physique et intellectuelle, car il a repris récemment des études en environnement en vue d'obtenir un master spécialisé dans l'urbanisme, au sens large du terme, qui touche à tout ce qui concerne l'aménagement du territoire. Cela «afin de ne pas risquer de voir, un jour, la montagne comme unique gagne-pain». Quelques années de pratique intensive de la montagne suffisent à lui laisser entrevoir combien les saisons difficiles, en raison de la météo, peuvent s'avérer énergivores et stressantes ainsi que les risques d'un métier de plein air qui requiert une parfaite santé.

A ce stade, le jeune ingénieur et guide n'entretient pas de lien direct entre son activité en montagne et ses études, mais il n'y a guère de doutes que sa clientèle profitera, tôt ou tard, de ses compétences environnementales, tant «le milieu me touche parce que je n'ai pas envie qu'il soit abîmé». Pour le moment, David a le plus possible recours aux transports publics et renonce à la pratique du ski héliporté dans les courses et les cours qu'il met sur pied. Avec son ami comptable Jérôme, il utilise ses compétences informatiques pour développer le site des jeunes du CAS-Diablerets¹. Mais David Moreau avoue ne pas avoir encore assez de vécu pour observer directement, lors de courses répétées dans les mêmes massifs, les effets du réchauffement climatique sur le recul des glaciers ou l'effondrement de sols déstabilisés par le dégel du pergélisol. □

¹ www.davidmoreau.ch

² www.jeunesse.cas-dialberets.ch



Aux Agittes en février

Le lac Léman, par sa superficie plus grand lac d'Europe centrale et avec, pour écrin, les montagnes de Suisse et de France, fascine! Ses rives bien trop privatisées, permettent par-ci, par-là de jolis coups d'œil. La réserve naturelle des Grangettes, de valeur écologique internationale, située dans la partie du Haut-Lac, mérite la visite et une protection appropriée. En toutes saisons, par temps calme et serein ou dans des conditions météorologiques perturbées, à l'extrême par tempête, son visage offre des vues d'une grande variété. Qui ne saurait être enchanté et surpris de toutes ses facettes. Le Léman est encore bien vivant et attachant, «les lémaniques» ne pourraient sans passer.

Georges Sanga



Embouchure du Grand-Canal aux Grangettes



Printemps sur les berges de Lavaux



Le soleil n'éclaire plus que les nuages



En novembre à Lutry



Tempête d'ouest à La Tour-de-Peiz



Traîne hivernale depuis Lavaux



Marcel Remy, Jungendweg, 7^e longueur en 5a, Steingletscher, Susten, été 2014 © Claude Remy

Age et pratique de la montagne

Le vieillissement est inhérent à l'apparition de la vie et se manifeste dès la naissance...

Les changements sont discrets, dans un premier temps, et passent inaperçus. Ils deviennent apparents et gênants avec les années.

On peut noter:

- la force est maximale entre 20 et 30 ans, puis diminue de 10% jusqu'à 50 ans. Les années suivantes, la diminution est plus rapide pour atteindre 50% à 80 ans. Les fibres musculaires, sous l'effet de la baisse des hormones sexuelles, se transforment en graisse et en tissus conjonctifs;
- les capacités pulmonaires et cardiaques se péjorent et limitent les performances;
- la souplesse et la flexibilité des articulations sont réduites à 50% à l'âge 60 ans;
- l'habileté motrice se modifie, la coordination des mouvements est moins bonne. Conséquence: les maladresses apparaissent.

Tout cela n'est pas très encourageant et on peut se poser la question du bénéfice de poursuivre une activité sportive avec l'âge venant...

En fait, la pratique régulière et raisonnable d'un sport permet de maintenir la plupart des systèmes (respiratoire, cardiaque, nerveux) et des fonctions (la mobilité, par exemple) en bon état de fonctionnement. Cette pratique doit néanmoins répondre à quelques contraintes:

- la fréquence: une heure trois fois par semaine au minimum pour être efficace;
- des efforts correspondants à l'état de santé et à la forme du jour pour éviter les surcharges génératrices de lésions.

Deux remarques pour résumer.

Tout ce qui ne se pratique pas régulièrement se perd définitivement avec l'âge (ski, vélo, escalade), mais il est vrai que tout devient plus difficile et qu'il faut souvent beaucoup de volonté pour maintenir une régularité dans la pratique d'un sport...

Le moteur pour cela: c'est naturellement le PLAISIR!

Bonnes courses d'été à tous.

D' Bobo
CAS des Diablerets

Publicité

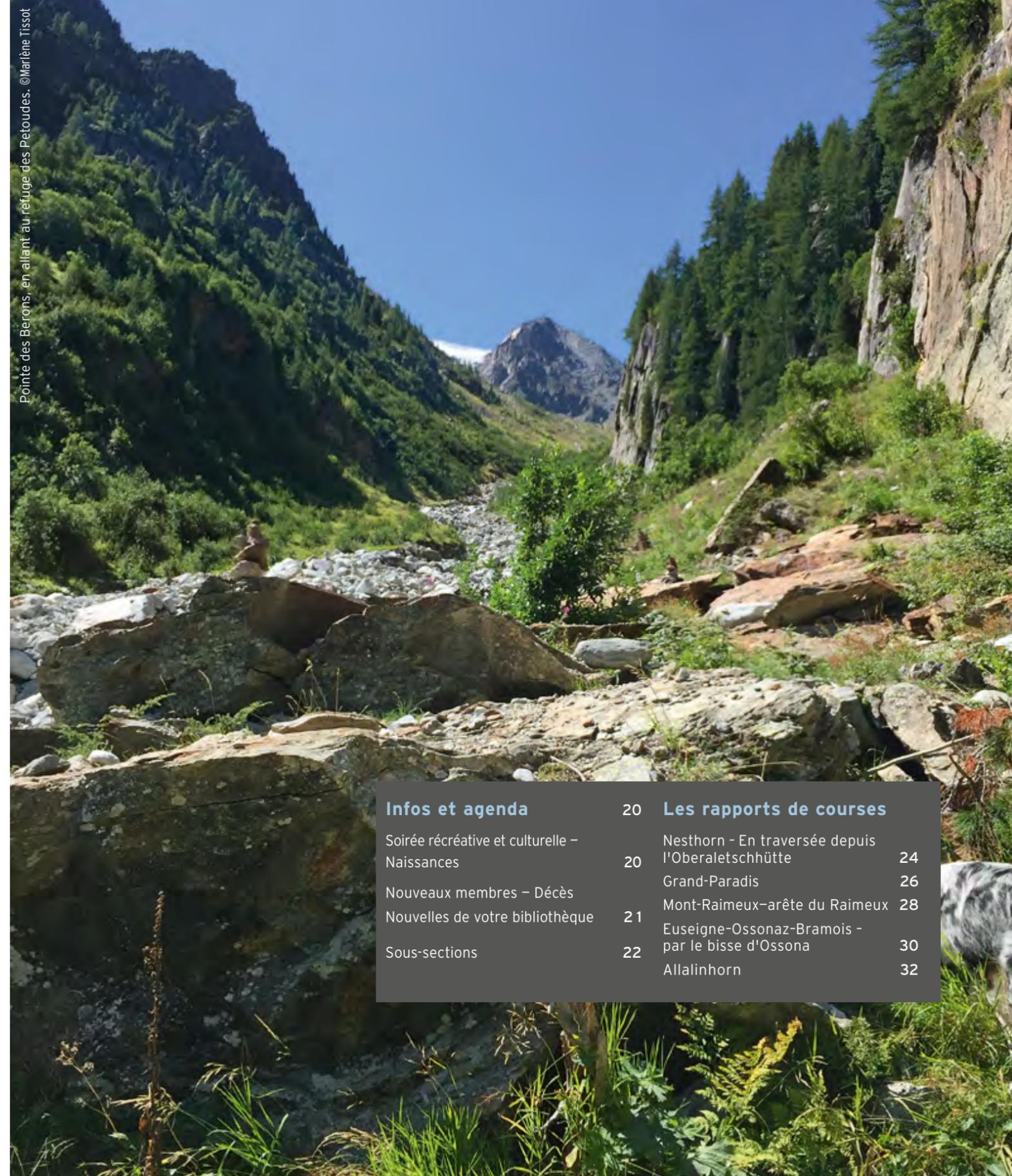
CHIRURGIE ORTHOPÉDIQUE
MÉDECINE DU SPORT
MÉDECINE PHYSIQUE ET RÉADAPTATION
RADIOLOGIE OSTÉO-ARTICULAIRE

WWW.MEDICOL.CH
WWW.HIRSLANDEN.CH/LAUSANNE

MEDICOL | **HIRSLANDEN**
CLINIQUE BOIS-CERF
CENTRE ORTHOPÉDIQUE LAUSANNE

LA VIE DU CLUB

Pointe des Berons, en allant au refuge des Petoudes. ©Marlène Tissot



Infos et agenda	20	Les rapports de courses	
Soirée récréative et culturelle – Naissances	20	Nesthorn – En traversée depuis l'Oberaletschhütte	24
Nouveaux membres – Décès		Grand-Paradis	26
Nouvelles de votre bibliothèque	21	Mont-Raimeux–arête du Raimeux	28
Sous-sections	22	Euseigne-Ossonaz-Bramois – par le bisse d'Ossona	30
		Allalinhorn	32

AGENDA JUILLET - AOÛT 2016



Dimanche 17 juillet

Inauguration de la nouvelle cabane Rambert

Voir le programme dans la brochure annexée

Mercredi 31 août

Soirée récréative et culturelle

A 20 h: organisée par le Groupe des photographes et la Commission des archives (lire encadré) ▶

Diplôme de membre d'honneur

Ce diplôme est décerné pour des services éminents prodigués bénévolement par un membre durant de nombreuses années à la cause de la montagne, à l'alpinisme et à la section des Diablerets du Club Alpin Suisse.

Les membres d'honneur sont des personnes exemplaires au sein du Club. Ils sont nommés à vie, et leur nombre est restreint.

Lors de l'Assemblée générale du 27 avril 2016, ce titre honorifique a été décerné à **Luc Anex** et à **Louis Georgy**

Au nom de la section, ils sont vivement remerciés et félicités.

Cave de la Crausaz Féchy



Féchy AOC La Côte CHF 7.50

la bouteille de 70 cl.
prise à la cave
(+ CHF 0.40 verre repris)
Magasin ouvert du lundi au samedi

Chemin de la Crausaz 3 - Féchy
021 808 53 54 - www.cavedelacrausaz.ch

Soirée récréative

La Commission des archives et le Groupe de photographes vous invitent lors de la soirée du

**mercredi 31 août 2016, à 20 h,
dans la Grande salle du CAS**

à visionner le film de Jean-Marc Duflon,



LE GR 10 – LES PYRÉNÉES À PIED DE L'ATLANTIQUE À LA MÉDITERRANÉE

Voici un itinéraire de grande randonnée traversant l'ensemble de la chaîne des Pyrénées, d'ouest en est, le long de la frontière franco-espagnole.



C'est un parcours de 900 kilomètres englobant le Pays basque, les Hautes-Pyrénées et le Pays catalan. La richesse des paysages et de la flore est exceptionnelle; la grande diversité des populations qui y vivent est remarquable.

Il faut plus de quarante jours pour passer d'un océan à l'autre; mais quel spectacle grandiose!



En seconde partie, le Groupe de photographes organisera le traditionnel Concours «Connais-tu ton pays?», préparé par Claire Aeschmann.

Des lots récompenseront les clubistes les plus perspicaces. Venez nombreux poser vos questions aux randonneurs.

Commission des archives et **Groupe de photographes**
Le président, Robert Pictet

Avec bonheur, nous souhaitons la bienvenue à



FÉLIX, né le 21 mai 2016
dans la famille d'Alexandre et de Stéphanie Negri Capt

MANON, née le 6 février 2016
dans la famille d'Olivier et de Mélanie Genet,
gardiens de la cabane du Trient

Nouveaux membres

Catégorie: I = Individuel / F = Famille / J = Jeunesse

SECTION LAUSANNOISE

I	Fauconneau	Olivier	Lausanne
I	Burger	Marie-Lotus	Lausanne
I	Murray	Kristina	Lausanne
I	Guillod	Valérie	Neuchâtel
I	Palacios	Gabriela	Lausanne
I	Favre	Diego	Lausanne
I	Torri	Elie	Lutry
I	Laurent	Françoise	Chavannes
I	Bracher	Karin	Lausanne
I	Alber	Andrea	Lausanne
I	Besson	Julien	Lausanne
I	Renaud	Jérémy	Prilly
I	Dennler	Guillaume	Saint-Pierre-de-Clages
I	Lambelet	Emilie	Lausanne
I	Polla	Dominique	Saint-Prex
I	Béréziat	Solène	Lausanne
F	Crivelli	Claudio	Lausanne
F	Crivelli	Tosca	Lausanne
F	Crivelli	Leena	Lausanne
F	Crivelli	Keira	Lausanne
I	Alongi	Antonella	Saint-Prex
I	Dieffenbacher	Jessica	Lausanne
I	Pingoud	Anick	Le Mont-sur-Lausanne
I	Risbourg	Olga	Châtenay-Malabry
I	Dusserre	Yves	Lausanne
I	Isanina	Anna	Servion
I	Martins	Luis	Saint-Sulpice
I	Mattei	Mirjam	Ecublens
I	Petrilli	Miriam	Lausanne
I	Galland	Patrice	Lausanne

SOUS-SECTION DE MORGES

I	Gendret	Laurence	Préverenges
---	---------	----------	-------------

SOUS-SECTION DE PAYERNE

J	Chabloz	Guillaume	Mannens
I	Jaccoud	Léonard	Payerne
I	Loup	Sylvain	Grandcour
I	Gallandat	Jean	Démoret

SOUS-SECTION VALLORBE

F	Gorgerat	Nicolas	Arnex-sur-Orbe
F	Lirgg	Sandrine	Arnex-sur-Orbe
I	Köhli-Nicolier	Sylvie	Croy

DÉCÈS

Avec tristesse, nous avons appris le décès de:

▶ **Bernard Peyraud**
membre de la sous-section de Payerne depuis 1958

▶ **Nicole Bosson**
membre de la sous-section de Morges depuis 2014

▶ **Klaus-Jürgen Geyder**
membre depuis 1981



Nouvelles de votre bibliothèque

SwissOnline est accessible sur l'ordinateur des membres à la bibliothèque. Le site officiel de la Confédération permettant de visionner les cartes est www.geo.admin.ch, car SwissMobile n'est plus en activité.

Toute suggestion d'achat de guides, de topos, etc., ainsi que ce qui permettrait d'améliorer le fonctionnement de la bibliothèque ou une quelconque demande seront étudiés par la commission. Nous planifierons une enquête de satisfaction en automne de 2016.

Dernières acquisitions

- Réf.: A985
- **Face à face, Maurice Schobinger & Pierre Abramowski**

Face à face est un recueil de photos. Pierre Abramowski, guide de montagne, et Maurice Schobinger, photographe, nous offrent dans ce beau livre des photos de montagne prises depuis un hélicoptère à mi-hauteur, donc d'un point de vue que nous ne connaissons pas, en général. Après, la photo suivante montre son vis-à-vis, soit la vue qu'on aurait depuis cette paroi.



Les photos sont belles et les parois impressionnantes.

- Réf.: DVD
- **Focus sur le Cervin**

La Fête du 150^e anniversaire de la première ascension du Cervin, en 1865, a donné lieu à un documentaire impressionnant. *Focus sur le Cervin* reflète la fascination que la montagne a, de tout temps, exercée sur les hommes, dont le Cervin et ses sommets environnants.



Vous suivrez une expérience tant humaine qu'alpine, mettant en scène deux cordées en route vers le sommet après avoir gravi les pics environnants. Lors de cette ascension, les protagonistes racontent ce que la montagne représente pour eux.

La première est formée par le guide André Georges et par l'alpiniste autrichienne Gerlinde Kaltenbrunner; l'autre est constituée par le guide de Zermatt Simon Anthamatten et la Valaisanne Felicitas Feller.

Les prises de vue, exceptionnelles, sont soulignées par une musique saisissante. Elles rendent hommage à Erhard Loretan et à ces panoramas majestueux, qui coupent le souffle.

SOUS-SECTIONS

Morges

Agenda

Mardi 25 octobre: assemblée générale d'automne, à 19 h 30, au Foyer 3 de Beausobre.

Elle sera suivie (vers 20 h 30) par une présentation de Jean-François Kälin.



Le mot de la présidente

Chers clubistes,

La pause estivale est devant nous. Profitons de contempler et de bouger dans cette belle nature qui nous entoure. Cela nous permet de retrouver du calme en nous et de bien recharger les batteries.

Je souhaite des moments de ressourcement à chacun.

Amicalement,
Monika

Payerne

Agenda

Préparation du programme des courses 2017

Avec un peu d'avance, cheffes et chefs de course, n'oubliez pas la soirée de préparation du programme 2017, qui aura lieu le **vendredi 9 septembre** et sera suivie d'un repas en guise de remerciement. Pour toute question, prendre contact avec le responsable des courses, Yvan Duc.

Château-d'Œx

Information

Nous vous rappelons d'ors et déjà que notre prochaine **assemblée générale** aura lieu le **samedi 5 novembre 2016**. L'ordre du jour sera publié avec la convocation dans l'édition de septembre de *Passion Montagne*. Il est grand temps de noter cette date dans vos agendas.

Les Marcheurs

13 juillet	Cabane Rambert
10 août	Emosson
14 septembre	Tour des Gelten

Vallorbe

Le groupe Jeunesse du Club Alpin de Vallorbe est une sous-section du Club-Alpin Suisse des Diablerets et assure ses activités en commun avec le groupe Jeunesse de la section d'Yverdon. Encadré par des moniteurs et des guides, le groupe Jeunesse est ouvert à tous les jeunes de 5 à 22 ans ayant envie de découvrir la montagne. Les activités proposées vont du ski de randonnée l'hiver, à l'alpinisme l'été, en passant par l'escalade, en salle comme à l'extérieur.

Nous sommes actuellement à la recherche de jeunes motivés à venir régulièrement aux différentes activités proposées, dans le but de reformer un noyau motivé et étoffer notre programme dans le futur.

Le groupe possède une page web où se trouve le programme: www.cas-vallorbe.ch/jeunesse ainsi qu'une page Facebook pour les jeunes les plus connectés: [facebook.com/OJCASVallorbe](https://www.facebook.com/OJCASVallorbe)



Escalade dans la région de Chamonix



Aiguille-du-Midi © Lionel Kiener



Escalade en famille dans la région de Chamonix © Lionel Kiener

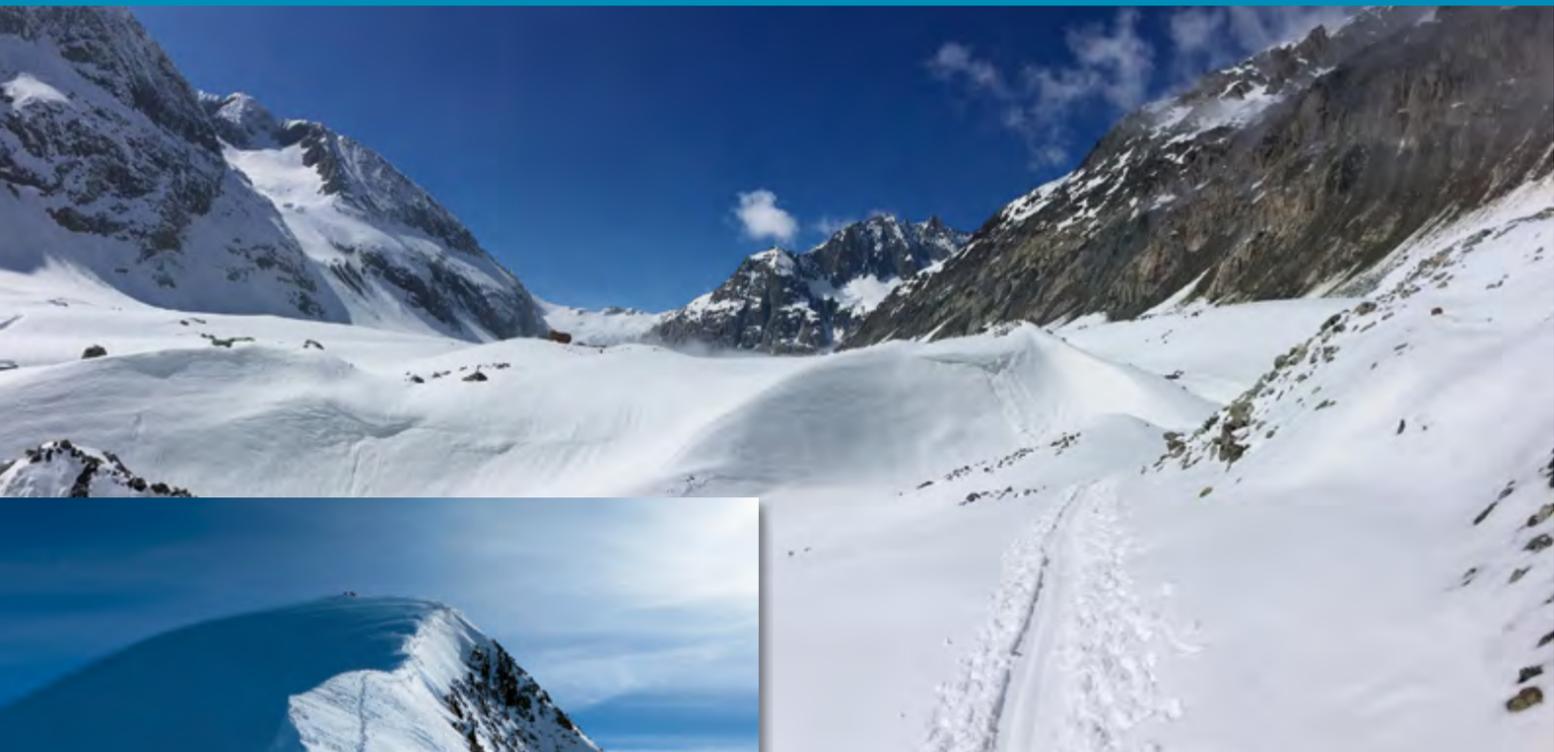


Bloc à Fontainebleau



Arrête des Cosmiques © Lionel Kiener

LES RAPPORTS



Glacier d'Oberaletsch © Jean-Christophe



Arête du Nesthorn © Alex



Séracs © Alex

NESTHORN - EN TRAVERSÉE DEPUIS L'OBERALETSCHHÜTTE

• 9 - 10 avril 2016 • Chef de course Alex Gnaegi

Alt. 3822 m - Déniv. 1350 m - Course de 2 jours - 9 h de marche
- Difficulté AD+

Samedi, nous nous retrouvons dans l'Inter-Régio en direction de Brigue, suivi d'un bus et d'une télécabine qui nous mèneront directement dans un café au sommet de Belalp. Un week-end de folie qui commence en douceur, c'est comme ça qu'on les aime! Dehors, c'est jour blanc avec 10 centimètres de neige fraîche. Nous nous mettons en route et passons la belle chapelle d'Aletschbord qui, ce jour-là, ne sera pas photogénique. Nous ne tardons donc pas à entamer la descente raide, aidée par une corde fixe en direction du glacier de l'Oberaletsch. Au bout de quelques heures de montée, nous traversons le plafond de brouillard et comprenons, enfin, l'origine de tous ces bruits sourds incessants: les chutes de pierres. Encore un bout sur le glacier suivi d'échelles et de cordes fixes et nous atteignons la cabane de l'Oberaletsch vers 16 heures.

Dimanche, diane à 2 heures 30, puis descente par les échelles un peu plus tard dans le brouillard et la nuit. Les six hommes endormis commencent à comprendre que ce n'est pas une sortie comme les autres... Vers 6 heures, nous quittons le brouillard, et l'aurore nous dévoile le décor prenant de glace et de séracs du Beichgletscher. Entre ailerons de requins et cubes de glace immenses, nous suivons les traces fraîchement faites par un groupe espoir des guides valaisans qui nous a devancés. La trace est bonne, mais, avec l'altitude, nous n'avancions que



Le groupe au sommet © Alex

lentement. A 3500 mètres, nous atteignons le Gredetschjoch où nous déposons nos skis pour continuer à pied. La montée au Nesthorn se fera sans problème et nous atteindrons le sommet à 10 heures 15.

Nous avons pris un peu de retard, et ça chauffe dans le Gredetschtal par lequel nous aimerions descendre. Nous nous dépêchons et, manque de bol, une corde se coince en tirant deux rappels depuis le col. Alex remonte et constate que c'est le scotch avec le numéro de la corde qui en est la cause. Il faudra réfléchir pour une autre solution. Il paraît qu'il y a une nouvelle méthode d'identification des cordes basées sur une puce RFID introduite avec une seringue... La descente commence sur une belle moquette, suivie de 1500 mètres de soupe. Comme ça colle, il faut pousser. Arrivés à l'alpage de Chiestelli, nous nous accordons une pause bien méritée. Cela fait bien déjà 12 heures que nous avons quitté la cabane et nous pensons tous à la boisson rafraîchissante qui nous attend à Mund. Nous aimons les sorties pleines de surprises et, là, Alex a réussi son coup. Pour rejoindre Mund, il va falloir encore longer les bisses vertigineux de Wyssa et ramper dans des galeries taillées dans la roche par nos ancêtres. Un truc de fou! Par endroits, l'espace est si ténu qu'il faut enlever le sac pour pouvoir passer. Finalement, ce sera seulement à 16 heures que les six spéléologues atteindront la capitale du safran suisse, et ce sera l'heure de la récompense avec des beignets aux pommes et à la crème de safran ainsi qu'un bel apéro dans le train. La vie est belle.

Merci Alex et Norbert pour cette course exceptionnelle que nous allons, sans doute, nous rappeler longtemps encore.

Gilles Pillonel



Norbert dans le brouillard © Etienne



On attaque la descente © Tanguy

LES RAPPORTS



Bientôt au soleil



On n'est pas seuls... au Paradis!



On révisé les mouflages... au chaud... au cas z'ou!

GRAND-PARADIS

• 23 - 24 avril 2016 • Chef de course: Patrick Galliano

Alt. 4061 m – Déniv. 1400 m – Marche 8 heures – Difficulté PD

Tel que convenu la veille, lors du stamm du vendredi, une partie de l'équipe s'est retrouvée à Puidoux-Chexbres, à 7 heures 33 précisément. Eh oui, on ne rigole pas avec la ponctualité en Suisse! Le temps de rassembler tout le monde avec un petit passage sur les hauts de Vevey pour récupérer une participante trempée, nous nous mettons en route. Une pause à la fameuse station Agip, de Martigny. Un arrêt d'une importance presque religieuse lors d'une sortie avec le CAS! La route se poursuit par le tunnel du Grand-Saint-Bernard, Aoste et jusqu'à l'entrée du Parc national du Grand-Paradis. Nous avons la chance d'apercevoir des chamois en grand nombre et des marmottes qui ont une taille de castors canadiens, comme quoi, il faut croire que l'hiver ne fut pas trop rigoureux. Nous arrivons à notre point de départ. Après avoir préparé notre matériel, nous commençons la montée, skis sur le dos. La météo semble être de notre côté et, quoique menaçant, le ciel ne nous tombera pas sur la tête! Nous rattrapons la neige, après quelques centaines de mètres de dénivelé et nous mettons nos skis aux pieds. Nous faisons une petite pause pour le dîner et nous poursuivons jusqu'au refuge Chabot, où nous arrivons vers 14 heures 30. Le soir, nous ferons le plein d'énergie grâce à la fameuse cuisine italienne, et tout le monde s'en ira au lit sur le coup de 22 heures.

Le lendemain matin, levée à 5 heures 15, petit-déjeuner à 5 heures 30. La météo nous laissera perplexes jusqu'au dernier moment, mais le bon karma de l'équipe nous poursuivra et, avec le plein aval de notre fantastique chef de course, nous



Et la madone tant convoitée

démarrons la montée vers 6 heures 30. Une montée progressive, sans être agressive, nous permet d'avancer à un rythme régulier. Tout en gagnant de l'altitude, le vent se met à être, de plus, notre compagnon et, disons-le, il ne s'agissait pas du mistral. Comme on le dit en québécois, «il faisait frette en criss!» Frigorifiés, nous arrivons à un col qui se trouve à quelques centaines de mètres sous le sommet.

Un mot d'encouragement de notre chef de course et nous poursuivons notre conquête de la montagne. Nous apercevons le sommet et la fameuse madone qui le couronne. Nous continuons avec les skis jusqu'à la zone d'entreposage temporaire du matériel située sous le sommet, où nous échangeons les skis au profit des crampons. S'ensuit une pénible traversée jusqu'au sommet, pénible non pas par sa difficulté, mais par la foule voulant accéder à la plateforme qu'est le sommet. Puis viendra enfin la récompense de tous nos efforts, la descente! Une neige agréable à skier nous attendait, jusqu'au refuge Vittorio Emmanuel II ou nous prendrons une pause dîner bien méritée. Par la suite, nous poursuivrons notre descente jusqu'à ce que le gazon et les rochers nous rattrapent et que le ski vire en cross-country. La suite de la descente se fera avec les skis sur le sac jusqu'au fond de la vallée où, épuisés mais heureux, nous rejoindrons les voitures. Un pot pour célébrer notre petit exploit et, comme dernière surprise en quittant le parc national sur la route, nous avons vu des bouquetins dont les bois n'avaient rien à envier aux caribous canadiens!

Tania



Bravo l'équipe, sans oublier Maurice qui prend la photo



Veronika assure à fond

LES RAPPORTS



Quelle belle arête!



Vue plongeante sur la grande dalle au départ de l'arête



Petite pause bienvenue en toute sécurité



Eh oui! Il y a un passage à travers cette forêt plantée au milieu des rochers



Du rappel en toute sécurité

MONT-RAIMEUX - ARÊTE DU RAIMEUX

• 8 mai 2016 • Chef de course: Jean-Marc Suter

Alt. 900 m - Déniv. 400 m - Durée 4 heures - Difficulté 2c /2c

Nous partîmes hardis et le cœur vaillant dès potron-minet (bon O.K., ce n'était pas le départ nocturne en cabane pour une face nord, mais, tout de même, rendez-vous à 6 heures 15 à la gare de Lausanne!) pour l'arête du Raimeux en terres jurassiennes. Arrivée à Bienne vers 7 heures 30, puis à Moutier au parking de la piscine pour les grandes manœuvres. Notre chef de course Jean-Marc, au taquet, nous fit réviser nos gammes alpines (nœuds, encordements, relais...) avant de former les cordées des héros. Une heure plus tard, nous nous retrouvons au pied de cette fameuse arête du Raimeux, largement sous-cotée.



Inutile de compter les prises! Il y en a tellement

Nous nous préparâmes donc en fonction du défi. Soit baudriers, dégaines, sangles, cordées en flèche - sans aller jusqu'aux friends, inappropriés sur calcaire.

L'expérimenté Jean-Marc, d'une attitude positive et toujours bienveillante, nous ouvrit la voie à force de relais. Cléo, quant à elle, supervisait parfaitement la flèche de cordée. Demi-nœud d'amarre et autres techniques d'assurage s'enchaîneront, nous ne compterons plus les relais sur cette longue arête... Soudainement, notre amour-propre en prendra un coup lorsqu'un jeune couple (visiblement inexpérimenté ou excessivement confiant dans ses ressources) nous dépassera en libre, chaussé de simples baskets, sans équipement aucun...

La matinée s'écoulait sous le soleil dans ce somptueux cadre: plis du Jura au magnifique anticlinal de la cluse de Moutier, et des couches calcaires issues de sédiments des eaux de la mer Téthys. La pinède nous embaumait de ses fragrances résineuses... Merci Séverine pour les données géologiques!

Les longueurs et les relais s'enchaîneront sans trêve jusqu'à la fin du jour. Après quelques rappels suivis d'une descente acrobatique en forêt, nous retrouverons nos véhicules au parking. Non sans joie, car nos pieds commençaient à se faire sentir et la nuit n'allait pas tarder à arriver. Bien que, pour beaucoup d'entre nous, le challenge fût davantage concentré sur les longues attentes aux relais que sur les difficultés techniques de l'escalade, nous étions heureux d'avoir accompli cette journée d'initiation avec succès! Fourbus, nous dérogeâmes à la verrée traditionnelle de clôture, afin d'avalier du bitume et de regagner nos pénates...

Merci à toutes et à tous de cette journée de partage et de découvertes!

David & Nicolas

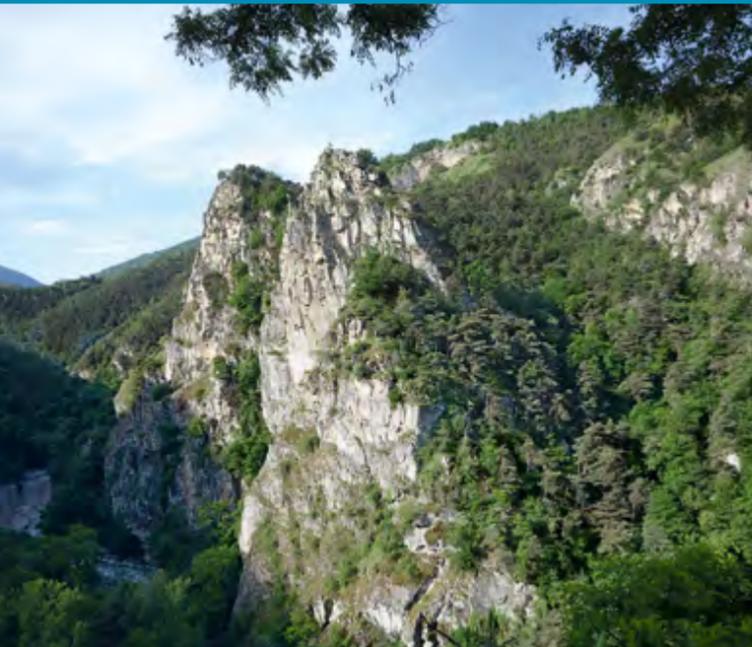


On travaille bien dans les premières longueurs à travers la dalle



Descente raide dans la forêt au nord de l'arête

LES RAPPORTS



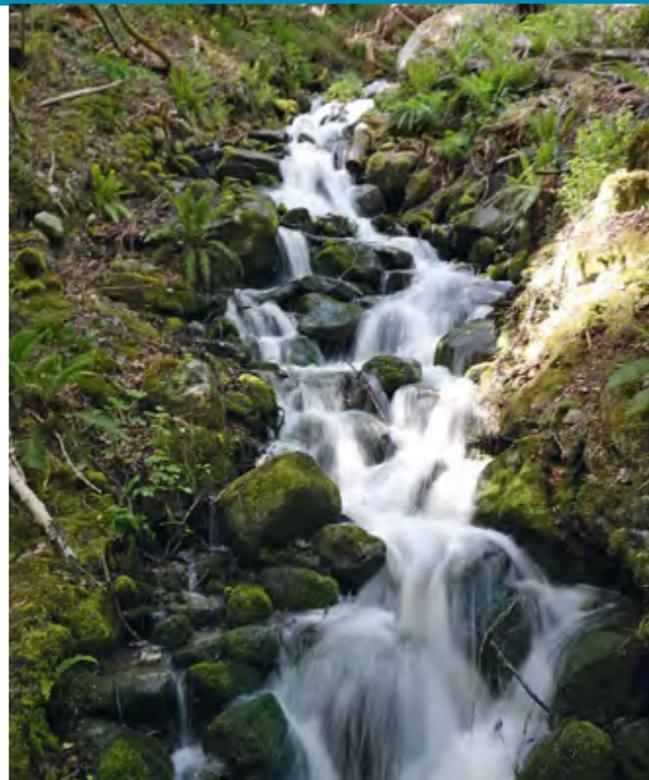
Falaises dans les gorges de la Borgne



Passerelle sur la Borgne



Le pont suspendu



Torrent dans les gorges de la Borgne

EUSEIGNE-OSSONAZ-BRAMOIS - PAR LE BISSE D'OSSONA

• 22 mai 2016 • Chef de course: Fred Lang

Alt. 1000 m – Déniv. 800 m – Marche 6 heures – Difficulté T2

C'est à 26 que nous partons de Bramois pour cette splendide journée (qui était annoncée comme pluvieuse, il y a quelques jours encore).

Le car nous déposera à Bramois/Crettaz d'où nous rejoignons Bramois.

Premier arrêt devant une des entrées de la mine d'anthracite de Bramois, qui a encore fonctionné durant la dernière guerre, pour nous réchauffer des rigueurs du climat.

Second arrêt pour la prise d'eau commune, derrière l'usine hydroélectrique des deux meunières (bisses de plaine), celles de Bramois et de Champsec (datant de 1519 et de 1539), la première prise d'eau a été abandonnée et une seule subsiste sur la rive gauche. Hélas, une barrière ne nous permettra pas d'aller jusqu'au bout.

Troisième arrêt: l'ermitage de Longeborgne.

Puis, la superbe montée dans les gorges de la Borgne avec quelques passages légèrement exposés.

Enfin, l'arrivée à Combioula, vers 11 heures 45, et une bonne dizaine se prélasseront dans la grotte d'eau chaude, dont l'entrée est encore confidentielle.



Joyeuse baignade à Combioula

Requiqués, nous attaquons le raidillon qui nous mène à l'alpage d'Ossonaz, où nous attendent Daniel Beuret et Maria pour un repas bien mérité.

A 18 fr., le délicieux menu, copieux avec salades, viande et légumes, nous sommes plus que satisfaits.

Ensuite, deux heures de farniente et départ pour la passerelle d'une centaine de mètres, avec quelques frissons pour certains.

Vers la fin du parcours, nous braverons l'interdiction (chutes de pierres) et continuerons sur la petite route, puis descente pour traverser la Borgne et remonter à La Luette.

Visite de l'église et montée dans l'autocar.

Merci à tous et, en particulier, à une bonne demi-douzaine de participants, pour lesquels c'était leur première (et pas dernière) course du CAS.

Fred Lang



Pont suspendu



Chèvres

Bonnet

électricité SA

Installations électriques et télématiques
Installateur électricien diplômé
Membre de la section

Ch. J. Pavillard 2
1009 Pully
Tél. 021 729 78 88
Fax 021 729 82 95
info@bonnet-electricite.ch

En panne ?

Ne jetez pas !

Faites réparer !

La Bonne Combine

Electroménager – TV – HiFi
Informatique - Smartphone

- Réparations toutes marques garanties
- Occasions révisées
- Appareils neufs

route de Renens 4 – 1008 Prilly – 021 624 64 74
www.labonnecombine.ch

LES RAPPORTS



Sommet de l'Allalinhorn



Sur le glacier de Fee



Montée à la cabane depuis Saas Fee

ALLALINHORN

• 7 juin 2016 • Chefs de course: Georges Sanga et J.-L. Michod

Alt. 4027 m – Dénivelé 1000 mètres – Horaire global 6 heures

L'histoire commence par l'annonce d'un départ tardif, le samedi matin, synonyme de grasse matinée!

Suit le rendez-vous à Puidoux, où deux mondes aux antipodes se côtoient un court instant: les joueurs de pétanque, T-shirts et shorts aux couleurs vives, parfums de grillades en perspective et, nous, mérinos longues manches et pantalons noirs, barquettes de viande séchée et sandwichs emballés.

Pique-nique à l'entrée de Saas Fee, avant de se mettre en route, au début de l'après-midi, sous un soleil écrasant. Nous traversons Saas Fee, village fantôme dans sa période de l'entre-saison, ensuite un pré presque vert, chaussons les skis après le premier canon à neige et remontons les pistes. Le départ rapide nous donne l'impression d'être un critère de sélection pour notre participation au Strahlhorn prévu le jour suivant!

Ça monte et ça chauffe. Nous nous posons enfin à la station intermédiaire de Morenia, abandonnée et silencieuse, vidée de sa vie habituelle. Ambiance de fin de saison, si bien décrite dans le film *L'enfant d'en haut*, de Ursula Meier. C'est la vision de l'envers du décor, celui qui ne se donne pas à voir, mais tout de même empreint de poésie.

La Britannia Hütte nous accueille avec une vue splendide sur les alentours: côté Italie, du blanc immaculé, tout est crème fouettée et donne envie de s'y immerger. Le blanc solide des montagnes enneigées se confond avec le blanc dense des nuages, la couleur est la même et la limite entre les deux disparaît, on ne sait plus où finit l'un ni où commence l'autre! Comme si la montagne venait d'exploser et l'énorme nuage était l'ultime manifestation avant son effondrement. Ou au contraire, comme si elle venait d'être créée, le nuage étant l'ultime manifestation de cette création. Mystique!

Le soleil se couche, le ciel se bleuit, la lune apparaît, claire et ronde, puis elle se voile. En pleine nuit, elle cède sa place au vent et au brouillard, qui accueilleront Georges au réveil matinal et l'accompagneront dans le moment de solitude qu'est le choix de l'itinéraire. La lune réapparaît, mais le barrage de foehn encore en Italie se rapproche. Vu qu'il atteindra le Strahlhorn bien avant nous, Georges nous propose l'Allalinhorn comme itinéraire de remplacement.

Le jour s'est déjà levé, le brouillard a disparu et, avec le tendre soleil matinal, nous descendons pour rejoindre la station intermédiaire de Felskinn, nous rentrons dans ses entrailles, nous les descendons à la frontale et nous en ressortons heureusement!



Bientôt l'arrivée à la cabane Britannia

LES RAPPORTS



Sommet de l'Allalinhorn

La montée se fait en suivant la trace du rattrack, dans un paysage nullement sauvage, car façonné par ces engins. De la nature, il ne reste que la couleur de la neige et le silence, soudainement brisé par un bruit d'engin, et suivi, derrière la ligne de l'horizon enneigée quelques mètres au-dessus de nos têtes, par la vision surréelle d'un bras de pelleteuse agitant son godet de tous les côtés! Une pelleteuse s'excitait toute seule dans une tranchée, quelques mètres en contrebas de la surface neigeuse que nous parcourions. Surréal, à se demander s'il y avait quelqu'un qui la manœuvrait ou si elle piquait sa crise, vexée d'avoir été abandonnée toute seule là-haut! Heureusement, Georges nous a sortis du cauchemar de la pelleteuse: il s'agissait de la préparation de la saison estivale et du travail sur le glacier.

La station de Mittelallalin en contrebas, nous voici enfin à évoluer dans un paysage vierge, hormis la trace. Nous contour-nons les crevasses, le vent se lève et nous accueille au Feejoch avec des fortes rafales. Elles n'auront pas raison de nous, et nous atteindrons le sommet par deux voies différentes (par la voie normale et par la voie «côté Saas Fee») et à des instants différents, ce qui nous permettra de savourer ce moment privilégié d'être seuls au sommet et de profiter de l'époustoufflant panorama à 360 degrés, sans silhouette humaine qui nous bouche la vue! Juste en face, le Strahlhorn et son environnement vierge (à l'opposé de celui à peine traversé), pas encore rattrapé par le barrage de foehn, nous fait un gros clin d'œil, le coquin... Le rendez-vous est pris!



Arrivée au sommet de l'Allalinhorn



De bonne heure le matin à la cabane Britannia

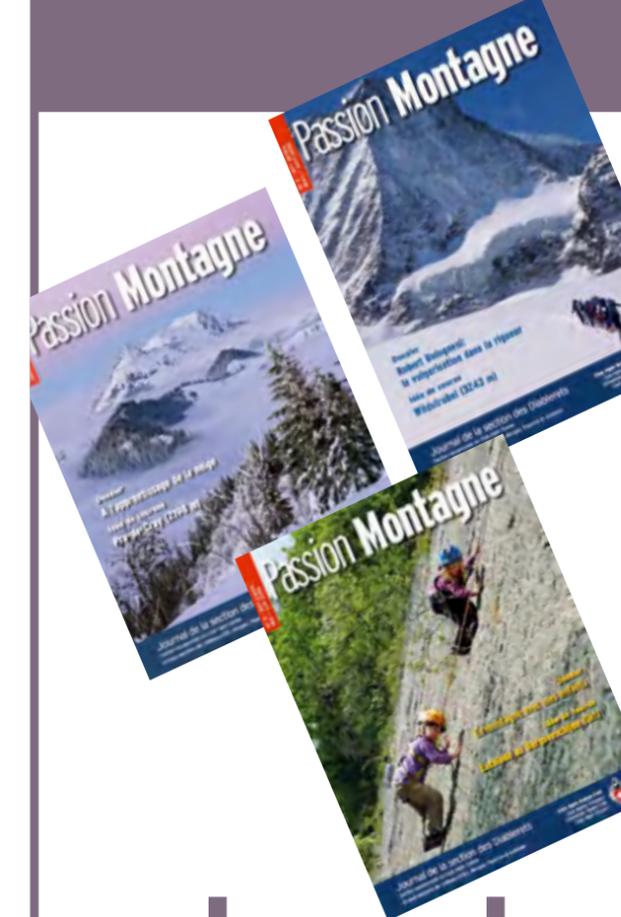
La longue descente commence, dans une neige assez lourde et pas évidente à skier, les styles diffèrent et varient entre le style basque «le virage en pirouette», le style vaudois «la godille pétillante» et le style universel «je fais ce que je peux», mais, surtout, personne dans une crevasse. Nous perdons de l'altitude et la neige se transforme, lourde, puis très lourde, les blocs créés par le rattrack qui ne se cassent pas à notre passage, mais sur lesquels nous sautillons dans un équilibre précaire, puis ramollie mais portante et agréable à skier, puis très ramollie, et le tout se terminant dans une flaque brunâtre, mélange de terre et de neige, irriguant les champs en contrebas.

Nous nous délestons enfin du matériel désormais inutile, pour mieux nous recharger avec de l'inutile qui fait tellement du bien: une bonne pâtisserie!

Un grand merci à Georges et à Jean-Luc, pour ce super week-end, le sommet de remplacement et les franches rigolades et, au groupe, pour les mêmes franches rigolades!

Daniela

Pour votre
publicité dans
**PASSION
MONTAGNE**



urbanic
Régie publicitaire

**Chemin de Sous-Mont 21
1008 Prilly
info@urbanic.ch
Tél. 079 278 05 94**



+
 yosemite =
 + de conseil
 + de service
 + de suivi

Thomas Brummer, Trout Creek, Oregon, USA - photo: David de Seberthai © 2016 | @seleb.com

s'écouter

s'équiper montagne, trekking, voyage.
 à Lausanne,
 Zermatt
 et Vevey.

Yosemite Lausanne
 Bd de Grancy 12
 1006 Lausanne
 021 617 31 00

Yosemite Zermatt
 Bahnhofstrasse 20
 3920 Zermatt
 027 968 17 77

Yosemite Vevey
 Rue du Torrent 5
 1800 Vevey
 021 922 40 41



YOSEMITE
 www.yosemite.ch